

EC PREMIER SEMESTRE

Lundi, 12h00 - 15h00 J102

Clotilde LEGUIL

Vers le désir, l'éthique au sens de Lacan (I)

Qu'il serait beau que la voie vers le désir soit tracée à l'avance en chacun de nous ! L'approche lacanienne du désir nous apprend que ce vœu est un leurre. Car il y a dans la civilisation un malaise du désir. Car notre rapport au désir est toujours tourmenté, pris en étau entre les exigences de la civilisation et notre propre angoisse. Car nous nous donnons bien souvent beaucoup de mal pour fuir notre désir alors même que nous croyons le rechercher. Depuis le tourment du désir, Lacan redéfinit le malaise dans la civilisation après Freud. Dans son séminaire sur *L'Éthique de la psychanalyse*, Lacan s'affronte à ce tourment en interrogeant le bonheur dans le mal, la morale hédoniste et la loi morale kantienne. C'est donc une nouvelle éthique que Lacan va formuler en nous conduisant sur la voie escarpée du désir. C'est à l'actualité de cette éthique que nous nous intéresserons dans ce cours, à l'actualité de cette formule qui clôt le Séminaire de l'année 1959-1960, formule qui a fait mouche, « ne pas céder sur son désir ».

Mardi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Christiane ALBERTI

L'imaginaire (1)

Que dans la psychanalyse soit accordé un privilège à la parole sur le regard, que dans une psychanalyse on se déprenne du pouvoir des images, ne conduit pas pour autant à mépriser l'imaginaire en faveur du symbolique. Bien au contraire, la psychanalyse reconnaît « Les effets psychiques du monde imaginaire », - souvenirs écrans, scènes fantasmatiques ou images inoubliables auxquels un sujet est resté suspendu. Leurs traces indélébiles attestent de leur poids de réel.

Encore faut-il préciser, avec Lacan, ce que l'on entend par imaginaire. Nous examinerons les différentes strates de cet enseignement sur l'imaginaire afin d'en dégager toutes les ressources théorico-cliniques.

Au début de son enseignement, Lacan a repensé le moi freudien à partir de la relation du sujet à l'image spéculaire. Le corps y est qualifié d'imaginaire, au sens où il est essentiellement une forme. Dans la psychanalyse, l'imaginaire renvoie au rapport du sujet à ses identifications formatrices.

Mardi, 15h00 - 18h00 SALLE A426

Sophie MARRET-MALEVAL

Politique et psychanalyse III : Lecture du séminaire de Lacan : L'envers de la psychanalyse (1979-1970), Paris, Seuil, 1991

Après une introduction récapitulative du travail effectué l'an dernier, nous reprendrons la lecture du séminaire à partir du chapitre VI.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mercredi, 09h00 - 12h00 SALLE J102

Carolina KORETZKY

La catégorie de semblant en psychanalyse

Nous allons étudier le surgissement de la catégorie de semblant dans l'enseignement de Lacan, notamment à partir du séminaire XVIII. Pourquoi Lacan le préférera-t-il, ce terme de semblant, à celui de fiction ? Quel lien entretient-il avec la vérité ? Nous allons démontrer que loin d'être appareillé à une illusion ou à un artifice, le semblant est un opérateur clinique majeur. Le phallus, le Nom-du-Père, l'objet *a*, prendront pas à pas le statut de semblant dans une orientation vers le réel.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mercredi, 12h00 - 15h00 SALLE J102

France JAIGU

Le mystère Hamlet : de Freud à Lacan en passant par Ernest Jones...

Ernest Jones le rappelle dans son article de 1910¹ : avant Freud, *Hamlet*, tragédie shakespearienne, était perçue comme un « mystère » qu'aucun critique n'était parvenu à dissiper. Comme le dira Lacan en 1959, « (...) il est frappant qu'*Hamlet* soit resté jusqu'à Freud une totale énigme littéraire. Cela ne veut pas dire qu'il ne l'est plus, mais il y a eu ce pont² ».

C'est donc à Freud qu'on doit d'avoir promu le prince du Danemark au même rang qu'Œdipe. Il fera de ce chef d'œuvre shakespearien une tragédie du destin. Lacan, tout en rendant hommage à l'articulation freudienne, nous propose une relecture brillante de la tragédie, à l'horizon de l'Œdipe : « (...) *Hamlet*, ce n'est pas simplement une autre édition, un autre tirage, de l'éternel drame, conflit typique, celui de la lutte du héros contre le père, contre le tyran, contre le bon ou le mauvais père. Les choses sont par Shakespeare poussées à un tel point que s'en trouve modifiée la façon dont se présente la structure fondamentale de l'éternelle saga que l'on retrouve depuis l'origine des âges³ ».

Nous cheminerons donc au cours de ce semestre depuis les rives du destin avec Freud et Jones à celles d'un au-delà de l'Œdipe avec Lacan.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

¹ Le texte de Jones, s'intitule « The Oedipus Complex as an Explanation of Hamlet's Mystery : A study in Motive » (« Le complexe d'Œdipe comme explication du mystère d'Hamlet : une étude des motivations »). Publié d'abord dans *The American Journal of Psychoanalysis* vol. 21, January 1st 1910, l'article est téléchargeable sur <https://archive.org/details/jstor-1412950>. Jones remania son texte de 1910 à deux reprises, en 1923 et en 1949.

² Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, Paris, Éditions de la Martinière, 2013, p. 284.

³ *Ibid.*, p. 306.

Jeudi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Caroline DOUCET

Instabilité de l'être et raisons d'exister

*Au principe de la vie sociale chacun cherche son trait de distinction, souligne Jacques-Alain Miller. Qu'est-ce qui pousse chacun à vouloir se distinguer de l'Autre ? Nous répondrons à cette question à partir de la phénoménologie de la névrose et de la psychose, telle qu'elle renvoie au fondement du sentiment d'exister et à la volonté du sujet de justifier de son existence. En tant qu'elle désigne ce qui se situe au joint le plus intime du sentiment de la vie pour chacun, la dimension de l'humeur est ici centrale, assurant la base continue de l'existence subjective. Il s'agira également d'étudier les différentes déclinaisons et combinaisons de l'Un et de l'Autre (aliénation, séparation, identification, objet *a*, etc.), afin de situer les enjeux de l'articulation entre la singularité du sujet (son avènement) et le lien social, car le *self made* n'existe pas.*

Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 558.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Ce qui fait insigne », enseignement dispensé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 1986-87, inédit.

Miller, J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Être et l'Un », enseignement dispensé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, 2011, inédit.

Miller, J.-A. (s/dir.), *Variétés de l'humeur*, Paris, Navarin, 2008.

Jeudi, 15h00 - 18h00 SALLE A313

Damien GUYONNET

L'au-delà de l'Œdipe dans l'enseignement de Lacan – suite (1)

Nous allons poursuivre cette année notre étude du champ de l'au-delà de l'Œdipe tel que Lacan le déplie dans son enseignement. Si ce terme n'apparaît en tant que tel que dans le Séminaire XVII (la 2^{ème} partie est intitulée « Au-delà du complexe d'Œdipe »), nous devons considérer que la logique auquel il renvoie est dépliée par Lacan bien avant. Datons ce moment de son apport de sa première théorie du fantasme, quelques mois après sa formalisation linguistique de l'Œdipe freudien (la métaphore paternelle). Nous allons suivre les différentes étapes nous menant jusqu'aux années 70. Ce sera l'occasion alors de nous intéresser aux deux mathèmes venant faire « objection » au père : l'objet *a* et le S(A) barré – deux mathèmes que Lacan confronte dans le *Séminaire 16*. Par ailleurs, c'est bien l'expérience analytique qui devra être examinée sous l'angle de cet au-delà ; et c'est bien la notion de « père » qui devra être redéfinie. Enfin, nous effectuerons une introduction au (tout) dernier enseignement de Lacan et à son concept de sinthome (et donc d'événement de corps), à travers lequel il introduit une jouissance « désœdipianisée », « non oedipienne » (termes de Jacques-Alain Miller) – régime de la « jouissance comme telle » approchée et dégagée précédemment à partir de la jouissance féminine (Séminaire XX).

Vendredi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Deborah GUTERMANN-JACQUET

Introduction à la psychanalyse

Le cours d'introduction à la psychanalyse reprend, à partir de la lecture de Freud et de Lacan, les concepts fondamentaux. L'écrit de Lacan « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » pourra servir de fil conducteur dans cette approche et fera une large place aux cas cliniques et rêves analysés par Freud et revisités par Lacan.

Vendredi, 15h00 - 18h00 SALLE A429

Fabian FAJNWAKS

Le Réel, Le Symbolique et L'Imaginaire

C'est le ternaire introduit en psychanalyse par Jacques Lacan, en résonance et en décalage avec les deux topiques freudiennes du Conscient, Inconscient et préconscient et du ça, Moi et le Surmoi. Lacan gardera ce ternaire tout au long de son enseignement et se référera exclusivement à lui vers sa fin dans les années 70 pour penser l'ensemble de la théorie psychanalytique. Mais pas seulement : à la différence de Freud, ce ternaire lui permettra de lire et d'interpréter les phénomènes de la civilisation, là où Freud s'échouait contre une croyance dans le Père symbolique et une idéalisation des pouvoirs de la Science de son époque – qui était certes différente à celle d'aujourd'hui – pour en rendre compte. Ce ternaire a nourri à son tour les théorisations de philosophes, des sociologues et d'autres critiques dans leur déchiffrement de ce qui a lieu dans l'univers et dans les constructions qu'on en fait, de la même manière que les concepts freudiens ont contribué au développement des lectures critiques en *Sciences Humaines* (L'Ecole de Francfort, *l'Anthropologie lévi-straussienne*, différentes théories en éducation et pédagogie). Ce ternaire ne constituerait-il pas finalement une grille de lecture irréductible pour ce qui a lieu dans le monde de l'être parlant ? Son retour par le biais des différentes théories nous emmène à le penser. Notre cours situera chacun de trois termes dans la clinique et dans le dialogue de la psychanalyse avec d'autres discours.